
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 20/2 (1993)

DOI: 10.11588/fr.1993.2.58295

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

reiche und trotzdem klar gegliederte Studie durch Ausführungen zur *corvée royale* sowie zur regionalen Organisation und zur technischen Bewältigung des Straßenbaus.

Martin PAPENHEIM, Rom

Le livre religieux et ses pratiques. Études sur l'histoire du livre religieux en Allemagne et en France à l'époque moderne. Der Umgang mit dem religiösen Buch. Studien zur Geschichte des religiösen Buches in Deutschland und Frankreich in der frühen Neuzeit. Herausgegeben von Hans Erich BÖDEKER, Gérald CHAIX, Patrice VEIT, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 1991, 416 p. (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 101).

En 1988, se tint à Göttingen, sous les auspices du Max-Planck-Institut für Geschichte et de la Mission Historique Française en Allemagne, un colloque franco-allemand consacré au livre religieux. Les actes de ce colloque sont aujourd'hui publiés et permettent de mesurer les mutations récentes de l'historiographie, en France et en Allemagne. D'une part, l'histoire de l'Eglise et des Eglises est sortie du champ assez étroit des études ecclésiastiques ou confessionnelles pour s'ouvrir sur l'histoire sociale, sur l'histoire des croyants, de leurs pratiques et de leurs façons de vivre leur religion; d'autre part, l'histoire du livre a ajouté aux questions de bibliographie, aux problèmes techniques de la fabrication et de la diffusion du livre tout le champ des études sur la réception du livre, sur l'acte de la lecture, sur les aspects sociologiques et culturels de la lecture et sa place dans une histoire des mentalités. Le présent recueil des communications présentées au colloque de 1988 est un bon témoin de ce double élargissement des perspectives en s'intéressant autant à l'usage fait du livre religieux qu'aux conditions de sa production. Une bonne partie des communications porte sur les XVIII^e et XIX^e siècles, sur la période du passage de l'artisanat à la production industrielle du livre et sur une époque qui a vu des changements religieux décisifs: du catholicisme et du piétisme au romantisme religieux, des anciens régimes aux régimes postérieurs à la Révolution française, d'une chrétienté plus ou moins homogène à une certaine laïcisation et à des essais de «christianisation» (ainsi pour les cantiques, p. 265). A chaque fois, les évolutions ne suivent pas le même rythme en France et en Allemagne: l'importance des Eglises protestantes établies et des différents courants piétistes donne une toute autre importance en Allemagne à l'expansion du livre et marque son utilisation de caractères différents de ceux qu'elle a en France. Il est vrai que des contacts fréquents, en particulier dans les milieux piétistes (p. 45 et suiv., Elias Artista étudié par R. Breymayer; p. 361 et suiv., sur Gerhard Tersteegen étudié par U. Mennecke-Haustein, et la tradition de Mme Guyon et de Poiret de la correspondance spirituelle). En tout cas, la lecture peut être médiatisée par des sociétés de lecture, être purement privée, être guidée par un maître (p. 73 et suiv., l'article de K. H. Ziessow sur J. F. Jerusalem, Kant, etc.); elle est attestée par la présence éventuelle de livres sur les inventaires après décès (p. 156 et suiv., article de H. Medick), par la diffusion de libelles lors des missions rurales (p. 183 et suiv., L. Châtellier sur les missions); elle sert à orienter la prédication destinée aux paysans, avec toute l'ambiguïté des notions de «populaire» et de «Popularität» (p. 194 et suiv., I. Tomkowiak), et ensuite elle relaie le prédicateur en faisant connaître les sermons sous la forme de l'imprimé (p. 221 et suiv., F. M. Eybl). De larges secteurs du monde du livre: livres de prières (B. Vogler, p. 245 et suiv.), livres de cantiques (p. 252 et suiv., J. Quéniart; p. 269 et suiv., C. Maurer), livres destinés spécifiquement aux femmes (p. 291 et suiv., chapitres de C. N. Moore, U. A. J. Becher, E. Saurer), font l'objet d'études approfondies. L'ensemble constitue une suite d'importants chapitres d'une histoire de la lecture. Bien présenté (avec résumés en français ou en allemand, suivant la langue utilisée dans la communication, et avec un bon index), bien édité (fort peu de fautes d'impression, même dans les communications en français), ce recueil sera indispensable à qui s'intéresse à l'histoire religieuse, à l'histoire sociale et à l'histoire du livre.

Jacques LE BRUN, Paris